[94v., 192.tif] Die Familie. Me de Sztaray seule dans la loge. De la chez le Pce Colloredo. Moins d'ennui que chez le Pce Kaunitz, ou je vis Barthelemy et les Princesses de Lichtenstein et d'Eszterhasy. Rentré chez moi a lire.

Le tems se rafraichit considerablement.

Q 2. Juillet. Le matin je comptois aller a cheval et n'y allois point. Travaillé sur le Decret a M. Hoyer, Coâire pour la suppression des Corvées. A midi et demi au Prater au dejeuner du Pce Galizin, Melle de St Julien me conta l'entrevue avec la Princesse a Laxenbourg. Me de Hoyos aimable. De la chez la veuve Dietrichstein, j'y trouvois Me de Pergen. Diné au logis. Révu la copie de la vie de mon pauvre frere. Elle me paroit interessante. A 7h. passé a Hezendorf chez Me de Reischach, elle me dit que le Cte Hazfeld a eté hier a Laxenbourg, puis a Hizing chez Me d'Oeynhausen que je trouvois fort aimable, je lui contois le bon mot de Foote au Lord Sandwich, sa fille Frederique a un peu l'air d'une païsanne. Chez Me de Fekete, qui loua beaucoup mon frac. Parlé a Dahlberg ce matin chez le Pce Galizin, il me paroit un peu brouillon.

Tems frais, un peu de pluye.

ħ 3. Juillet. Le matin a cheval, je fis tout le tour de la